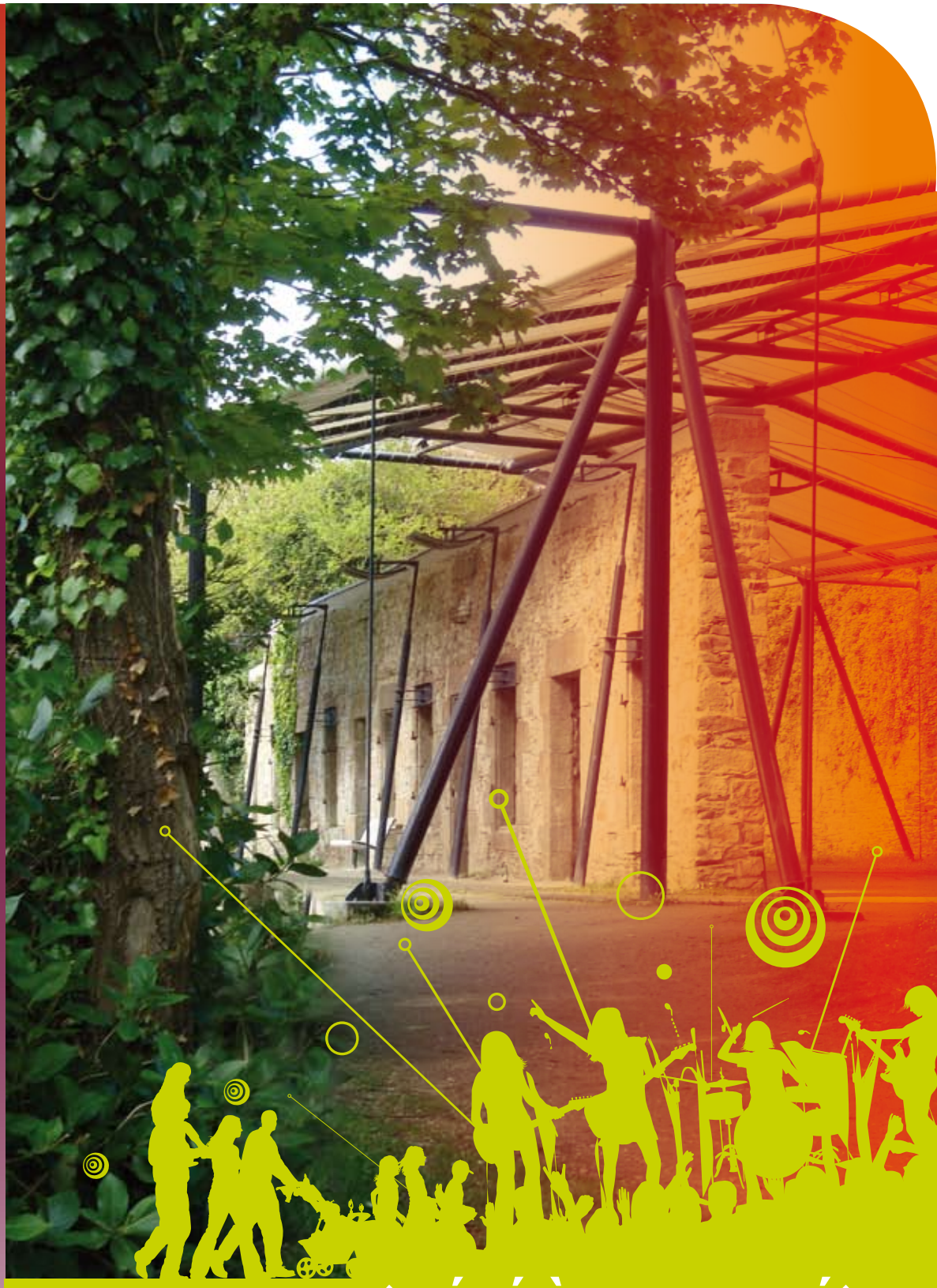
Journal d'information municipale

Buhez Plouzane
la vie de plouzané

Juin 2009 | n°92

[DOSSIERS MUNICIPAUX] P4
les étudiants mènent l'enquête

[DOSSIERS MUNICIPAUX] P8
prévention



(L'ÉTÉ À PLOUZANÉ)
P3 ET P16

PLOUZANE

sommaire

Actualité p3
Dossiers municipaux p4
Vie de la commune p10
Vie économique p11
Culture bretonne p12
Développement durable p13
Patrimoine p14
Expression libre p15
Festival du Dellec p16

Juin 2009 - Numéro 92

Directeur de la publication:
Bernard Rioual
Rédacteur en chef:
Damien Deschamps
Création graphique:
Basilic Communication
Impression: L'iroise imprimeur

Publication imprimée sur du papier PEFC, selon les normes imprim'Vert.

ÉDITO

Pennad-stur

Adapter les équipements d'une commune à l'évolution de sa démographie et à ses besoins, est une nécessité. C'est aussi œuvrer dans le sens de l'intérêt général.

Nous venons de le vivre à travers l'évolution du nombre d'enfants scolarisés à Plouzané : si en 1990, 1 479 élèves étaient encore scolarisés dans les écoles publiques, en 2009 nous n'en comptons plus que 918 ... Cette décroissance s'explique par un développement exceptionnel de Plouzané dans les années 1970/1980, suivi du départ vers d'autres horizons, des enfants nés pendant cette période.

À la décision par l'Inspection Académique de réduire l'école Eric-Tabarly à 4 classes plus une CLIS (Classe d'Intégration Scolaire), se sont ajoutés le constat de la diminution constante de ses effectifs ainsi que l'absence de perspectives d'évolution positive de la démographie du secteur. Aussi, après de très nombreuses rencontres avec l'ensemble des acteurs concernés, la majorité municipale a fait le choix difficile de transférer les élèves vers le groupe scolaire de Kroas-Saliou. Celui-ci est en capacité de recevoir tous les élèves dans les meilleures conditions ; et la journée « Portes Ouvertes » qu'il a organisé le 25 avril dernier a rassuré de nombreux parents.

Nécessité et opportunité s'imbriquent pour améliorer notre commune dans un contexte marqué par des difficultés de tous ordres. Le bâtiment sera réorienté en un pôle qui aura, entre autres, une vocation vers la petite enfance intégrant une crèche, des associations, le Relais Parents & Assistantes Maternelles ... Une étude est actuellement conduite autour de ce bâtiment communal afin d'optimiser sa nouvelle affectation. Parallèlement, réflexions et concertations sont menées avec les structures et associations concernées.

C'est dans ce sens, dans celui du développement durable et à travers des projets structurants, que l'évolution de Plouzané se réalisera.

Pour effectuer les meilleurs choix pour Plouzané, tant pour ses investissements que pour son fonctionnement, la municipalité avait choisi en début de mandat, de confier plusieurs études à des cabinets spécialisés. Les premières conclusions de deux d'entre elles vous sont présentées aujourd'hui dans ce journal : celle ayant trait à la gestion de l'énergie dans les bâtiments municipaux, et celle portant sur les besoins et les capacités d'accueil et d'animation à Plouzané.

Plouzané, c'est aussi l'occasion de vivre de nombreuses rencontres sportives ou culturelles. L'opération « Ouverture des gymnases en été » est une chance pour les jeunes et une occasion de se retrouver avec un encadrement adapté. Le festival « Dellec en Juillet » se poursuit. Pour cette année, nous l'avons voulu, plus que jamais, festif et rassembleur.

À l'approche de la période estivale, je vous souhaite à toutes et à tous, un bon été fait de convivialité et de soleil,

Votre Maire

Bernard Rioual

L'ÉTÉ À PLOUZANÉ

Plouzané offre de nombreux sites naturels et des équipements libres d'accès propices à la détente et aux loisirs : plages, sentiers côtiers, forts du Minou et du Dellec, skate park, pistes cyclables... Pour compléter ces possibilités, plusieurs animations sont proposées cet été : sport, culture et divertissement sont au programme.

Sports & Loisirs

Du 6 juillet au 28 août, deux animateurs diplômés proposeront des animations et des activités **au gymnase de Kroas-Saliou**, de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Cette initiative s'adresse aux jeunes de 12 à 18 ans afin de leur permettre de découvrir et de pratiquer des activités sportives. Des animations de loisirs et de prévention seront aussi organisées. La participation est libre et gratuite. Il est donc possible de venir « quand on veut ». Les horaires pourront éventuellement être légèrement modifiés selon le planning des animations.

La mise en place de cette action est encouragée par le succès de la première édition. Le bilan de l'opération 2008 est en effet très positif : 150 à 200 jeunes, garçons et filles, ont été comptabilisés sur cet accueil, ce qui a représenté 1 000 passages environ.

Cinéma

Trois séances de ciné-juniors sont prévues sur la période estivale.

8 juillet	Les indestructibles
15 juillet	Mamma Mia
22 juillet	Click

Plages

Les horaires des bus des plages seront communiqués toutes les semaines dans le Plouzané-Infos dès qu'ils seront connus.

Loisirs

Par ailleurs, l'Amicale Laïque et le PAC-Foot proposent cette année de nouvelles formules de leurs CLSH.

festival

La 7ème édition du « Dellec en juillet » propose...

4 soirées thématiques prometteuses, dans une ambiance festive et familiale.

> **vendredi 10 juillet** :..... *Soirée Chansons*

> **vendredi 17 juillet** : ..... *Soirée Fest Noz*

> **vendredi 24 juillet** : .....*Soirée Rock*

> **vendredi 31 juillet** : ... *Soirée Musiques du Monde*

ÉTUDE

LES ÉTUDIANTS MÈNENT L'ENQUÊTE

À la fin de l'année 2008, les Plouzanéens avaient été invités à s'exprimer sur la perception qu'ils avaient de leur commune et ce qu'ils en attendaient.

Au mois d'octobre dernier, la municipalité a confié à un cabinet d'ingénierie conseil brestois la réalisation d'une étude destinée à éclairer ses choix en matière d'investissements futurs. Elle avait réuni sous l'appellation générique d'espace intergénérationnel d'accueil et d'animation les orientations qu'elle souhaitait privilégier. Il s'agissait donc de mieux appréhender les contours et la faisabilité d'un tel espace.

L'étude devait reposer sur une consultation de la population aussi large que le permettaient les délais impartis. Le choix s'est ainsi porté sur la diffusion d'un questionnaire anonyme, complété par une série d'entretiens individuels auprès d'un échantillon représentatif de la population. Les étudiants du département de Géoarchitecture de l'UBO ont mené cette enquête dans le cadre d'un partenariat entre université et entreprise.

trois thèmes, une enquête

L'enquête s'est déroulée pendant les deux derniers mois de l'année 2008, après que le cabinet conseil eût procédé à une consultation préalable des différents acteurs de la vie municipale et associative.

Le questionnaire mis au point par les étudiants abordait trois thèmes : perception de la commune par ses habitants, utilisation des structures existantes et besoins ressentis, opinion sur les formes et fonctions d'un éventuel nouvel espace d'intérêt communal. Sur les 5 000 exemplaires diffusés par le canal du bulletin d'information municipale et des associations, 348 sont revenus. Si on peut s'étonner du faible taux de retour enregistré compte tenu des thèmes abordés, il n'est pas exceptionnel et a été jugé suffisant pour autoriser un travail statistique pertinent. La participation a été inégale selon les catégories de population et les secteurs géographiques. Ainsi, les jeunes se sont peu mobilisés au contraire des retraités, tandis que le seul quartier de la Trinité a fourni près de la moitié des réponses reçues. Par ailleurs, les deux tiers des questionnaires retournés l'ont été par des membres d'associations.

Les entretiens individuels qui ont suivi constituaient le volet qualitatif de l'enquête. Ils ont été ciblés de façon à corriger les biais introduits par les déséquilibres évoqués précédemment. Les personnes interrogées se sont exprimées en toute liberté sur les thèmes proposés.

accueillante et vivante

Parfois qualifiée de cité-dortoir mais bénéficiant d'un cadre agréable, la commune est plutôt décrite comme accueillante et vivante, grâce notamment à son tissu associatif. Sa proximité de Brest est un atout. La majorité de ses habitants semble s'être accommodée de son morcellement en pôles distincts, dotés chacun de leur identité : le Bourg et le sentiment d'attachement qu'il suscite, le quartier de la Trinité et son dynamisme, Castel-Névez et une certaine difficulté à assurer son rôle de centre ville. Le Technopôle fait figure de secteur à part et peu intégré tandis que le monde rural se considère malmené par l'urbanisation rapide de la commune.

L'éclatement de Plouzané n'en est pas moins contraignant du point de vue des déplacements. Ce thème de la mobilité concerne surtout les jeunes, les personnes âgées et les habitants du secteur rural. C'est par commodité mais aussi – hélas ? – par habitude que le Plouzanéen privilégie la voiture comme mode de transport pour vaquer à ses activités dans la commune. Les pistes cyclables sont appréciées et le réseau ne demande qu'à être encore amélioré. Les transports en commun font l'objet de critiques : fréquence des passages, localisation des arrêts, durée des trajets, tarifs. La mise en place de navettes est suggérée.

Les motivations principales à l'origine du succès des associations sont la détente, les rencontres, la qualité et la diversité de l'offre, la proximité du lieu de résidence. Pour un peu moins de la moitié

des personnes interrogées, les activités et les structures présentes à Plouzané sont suffisantes. Un autre tiers estime que certains équipements font défaut. Les plus cités sont dans l'ordre : piscine, salle de cinéma, crèche, salle polyvalente. Cette absence induit des déplacements supplémentaires vers les communes voisines, Brest principalement.

La capacité d'accueil des installations existantes semble avoir atteint ses limites. Les prévisions de développement de la commune renforcent cette impression. Dans cette perspective, l'agrandissement et l'adaptation des nombreuses installations déjà disponibles sont sans ambiguïté préférés à la création de structures nouvelles. Si ces dernières s'avéraient nécessaires, l'implantation sur un site unique plutôt qu'en plusieurs endroits de la commune serait à privilégier.

Si la nécessité d'une construction neuve n'est pas ressentie, il n'en est pas de même d'un espace public de plein air. Qu'on choisisse d'en faire un élément de centralité urbaine, un lieu de convivialité pour les adultes ou une aire de jeux pour les enfants, la création ou l'adaptation d'un parc en ville serait appréciée.

Mais la notion d'espace ouvert à tous ne se réduit pas aux installations de plein air. Étant entendu que les associations mettent en oeuvre bon nombre d'équipements communaux, les non-adhérents s'en sentent un peu exclus d'où l'idée de disposer d'espaces de rencontre accessibles à tous, en tout temps et en dehors du cadre associatif.

Au-delà d'un projet de dimension intergénérationnelle, l'organisation d'événements et d'animations visant l'ensemble de la population, quels que soient les âges et les lieux de résidence, est estimée riche de possibilités.

Renforcer le lien social

Faciliter les déplacements, améliorer la capacité d'accueil des installations existantes, ouvrir des espaces accessibles à tous, étoffer l'offre d'animations, telles sont les principales attentes que dévoile cette enquête, inspirée et dominée par le thème du renforcement du lien social à Plouzané.

Celles et ceux d'entre ses habitants qui ont accepté d'y répondre ont montré leur intérêt pour l'avenir de leur commune. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Le document de synthèse de cette enquête est accessible par le menu Informations/Etudes du site internet de la commune, www.ville-plouzane.fr.

« UNE VILLE ACCUEILLANTE ...

... ET VIVANTE »

PETITE ENFANCE

RENCONTRE AVEC ÉLODIE MERCEL
Nouvelle animatrice du RPAM

Vous recherchez une assistante maternelle agréée pour votre enfant ? Vous souhaitez vous informer sur ce mode d'accueil, ou obtenir des renseignements sur l'établissement du contrat de travail ? Vous êtes assistante maternelle et vous voudriez échanger sur des points liés à votre métier (contrat, questions techniques...) ?

Élodie, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Mes 2 années de BTS « Économie Sociale et Familiale » en alternance m'ont permis de découvrir le secteur social et ses différentes structures. J'ai pu m'investir dans le domaine de l'aide à la personne, en foyer d'hébergement accueillant des personnes handicapées, en centre social ou dans une association d'aide à domicile pour la gestion du personnel. Plus généralement, mes missions contribuaient au maintien à domicile des personnes âgées.

Un stage de 3 mois au Relais Parents Assistantes Maternelles de Plabennec m'a donné l'occasion de comprendre les problématiques du métier d'assistante maternelle, la législation les concernant, ainsi que leurs droits et devoirs dans l'intérêt et dans le respect du bien être et de la sécurité de l'enfant.

Quelles sont les missions du RPAM ?

Le Relais Parents Assistantes Maternelles assure 4 grandes missions :

• Animer un lieu où assistantes maternelles, parents, enfants se rencontrent, s'expriment et tissent des liens sociaux, permettant la professionnalisation et la reconnaissance du métier d'assistante maternelle.

• Organiser un lieu d'information, d'orientation et d'accès aux droits pour les parents, les assistantes maternelles et les candidats à l'agrément. Le RPAM répond aux questions des parents sur tous les sujets en rapport avec l'embauche d'une assistante maternelle et les différents modes d'accueil présents sur la commune. Le relais met à disposition de tous, une liste actualisée des disponibilités des assistantes maternelles.

• Sensibiliser les candidats à l'agrément sur le métier d'assistante maternelle

• Participer à une fonction d'observation des conditions locales d'accueil du jeune enfant.

Quelle est la situation de l'accueil individuel en 2009 ?

On recense actuellement 150 assistantes maternelles agréées sur la commune, dont 124 en activité. La capacité d'accueil s'élève à 339 places.

Certaines assistantes maternelles ont des agréments spécifiques leur permettant d'accueillir des enfants de nuit ou des enfants porteurs de handicap.

accueil

Élodie MERCEL, animatrice du Relais Parents Assistantes Maternelles (RPAM) vous accueille au centre social de Kerallan :

Permanences téléphoniques :
Le mardi : de 10h à 12h30
Le jeudi : de 13h30 à 16h30

Accueil sur rendez-vous :
Le mardi : de 13h30 à 16h
Le vendredi de 10h à 16h30

Contact **Téléphone : 02.98.45.42.41 - Adresse électronique : ram@ville-plouzane.fr**

DOSSIERS MUNICIPAUX

Teuliadoù an Ti-Kêr

ENVIRONNEMENT

L'EAU, un élément du patrimoine naturel à protéger

Des informations faisant état de pollutions occasionnelles et visibles des écoulements d'eau et des ruisseaux dans et à proximité des zones urbanisées parviennent à la mairie. Le problème n'est ni nouveau ni propre à la commune de Plouzané mais au fil des ans, il est devenu un enjeu majeur.

Ces atteintes répétées à notre environnement doivent nous inciter à nous interroger sur nos comportements. Par ailleurs, elles posent clairement **la question des défaillances de certaines installations individuelles d'assainissement**, qu'elles soient ou non reliées au réseau collectif. A cet égard, BMO mène depuis quelques années déjà, une politique de contrôle de bon fonctionnement. Cette politique va être poursuivie assidûment avec l'objectif d'obtenir, partout où cela est nécessaire, la mise en conformité des installations défectueuses.

A ce jour, un tiers environ des installations recensées sur le territoire de la commune a été contrôlé, soit à l'occasion de visites sur place, soit grâce à des tests assez simples mis en oeuvre à partir des réseaux collectifs, c'est-à-dire en aval des raccordements individuels. Des anomalies ont été constatées. Elles ont déjà fait ou feront l'objet de courriers adressés aux résidents concernés sous forme d'avis, de rappels et, désormais et en dernier recours, de **mises en demeure**. Celles-ci seront émises sous la signature conjointe du maire et du vice-président délégué de BMO si le réseau collectif est concerné, et par le SPANC s'il s'agit de dispositif non collectif. Les premières d'entre elles ont été envoyées à leurs destinataires il y a peu.

Chacun est invité à se préoccuper, selon le cas, du bon fonctionnement de son installation individuelle ou de la qualité de son raccordement au réseau collectif.

INFORMATION

EMPLOI : le PLIE du Pays de BREST (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi)

Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), en tant qu'animateur de la vie locale, mène un travail de communication et de coordination avec tous les partenaires sociaux, y compris ceux qui oeuvrent au niveau de l'emploi. À son initiative, une réunion d'information sur le PLIE s'est tenue en Mairie le 27 avril 2009.

Le PLIE a été mis en place le 1er octobre 1993, à l'initiative de BMO. Depuis juillet 1999, il a été étendu aux 7 Communautés de Communes du Pays de Brest.

Mme Micheline Le Roux, coordinatrice du projet PLIE et Mme Lucie Houpeaux, correspondante du PLIE et basée au Pôle Emploi de Brest, ont apporté des précisions sur ce dispositif qui permet un retour à l'emploi durable grâce à un accompagnement individualisé.

Les demandeurs d'emploi de longue durée, les allocataires du RMI à la recherche d'un emploi, les personnes en inactivité depuis plus de 12 mois, ont ainsi pu se renseigner sur les moyens mis en œuvre pour permettre un retour à l'emploi.

Toutes les personnes assistant à la réunion ont eu une réponse à leur situation personnelle, soit par la mise en place d'un rendez-vous, soit par l'orientation vers un autre partenaire.

Au vu de l'intérêt de cette réunion, le CCAS renouvellera cette expérience d'information auprès de la population. Pour l'heure, il se tient à la disposition des Plouzanéens qui souhaiteraient des renseignements complémentaires.

Contact

Catherine JACOPIN 02.98.31.95.42 ou **Nathalie PIRIOU** 02.98.31.95.66

PRÉVENTION

Journées de Sécurité Routière : UN SUCCÈS !

En matière de sécurité routière, la prévention est un complément essentiel à la sanction. Aussi, il est important de prévenir les conducteurs – et notamment les plus jeunes – des comportements dits « à risques », au volant et sur la route.

La Municipalité et le Centre social « La Courte Échelle » ont organisé les 26, 27 et 28 mars derniers, trois journées de prévention aux dangers de la route. Elles se sont toutes trois tenues au collège et au gymnase de Kroas-Saliou, ainsi que sur la Place Nelson-Mandela. Face aux nombreuses prises de risques inconsidérées et aux actes d'incivilité sur la route, ces trois journées tendent à favoriser une conduite citoyenne et responsable. Elles s'ajoutent à tous les messages délivrés pour inciter automobilistes, cyclistes, motards et même piétons, à une prudence accrue et un meilleur partage de l'espace public.

Les journées des 26 et 27 mars étaient à destination des 204 élèves de 3ème des collèges de Kroas-Saliou, Kerallan et Saint-Michel. Chacun a pu participer à des ateliers théoriques et pratiques de sécurité routière, et bénéficier des informations délivrées par les associations présentes.

L'association AFTC[1] a sensibilisés les jeunes à l'une des conséquences les plus dramatiques des accidents de la route : le traumatisme crânien.

Sur la piste d'éducation routière, trois moniteurs agréés de l'Automobile Club de l'Ouest ont encadré les collégiens et attiré leur attention sur les dangers de la route. Ils leur ont enseigné les bons réflexes en matière de sécurité routière.

L'intérêt manifesté par les jeunes et les échanges tenus pendant ces deux journées ont été autant de signes encourageants. Ils doivent contribuer à responsabiliser tous les futurs conducteurs, pour éviter les comportements dangereux sur la route.

la courtoisie au volant pour tous !

La journée du samedi 28 mars était ouverte au grand public et placée sous le signe de la courtoisie au volant. De nombreux partenaires ont délivré des messages de prévention à travers des ateliers concrets et convaincants.

La Gendarmerie Nationale était représentée par la Brigade de Prévention de la Délinquance Juvénile (BPDJ) du Relecq Kerhuon ainsi que par la brigade de Plouzané. Celle-ci a rappelé des règles de sécurité importantes et a informé sur le fonctionnement des radars. Le Formateur Relais Anti-Drogue (FRAD) a alerté les jeunes sur les dangers des conduites à risque. La MACIF a assuré un accueil à son bus-prévention et a détaillé les dangers des accidents grâce à sa voiture-tonneau. La Sécurité Routière a mis un simulateur-auto à disposition. Les associations Vie Libre et AMAFE[2] ont sensibilisé le public aux méfaits de l'alcoolisme et particulièrement aux accidents dus l'alcool.

Le temps fort de cette journée a incontestablement été la mise en place d'une situation d'accident virtuelle, suivie d'une opération de désincarcération, gérée par les pompiers du SDIS[3] de Brest, sur le parking du Collège de Kroas-Saliou.

(1) AFTC : Association Finistérienne des Traumatisés Crâniens

(2) AMAFE : Association Militant pour l'Aide aux Femmes Ethyliques

(3) SDIS : Service Départemental d'Incendie et de Secours

LE CMJ prend ses marques

Élu le 17 janvier dernier, le Conseil Municipal des jeunes (CMJ) a tenu son premier conseil d'« installation » une semaine plus tard. Sa première journée de travail, le 28 février, a été consacrée à son organisation et son fonctionnement.

Afin de se familiariser avec les lieux, les 33 jeunes élus ont visité l'Hôtel de ville et plus particulièrement le bureau du Maire.

TROIS COMMISSIONS ONT ÉTÉ MISES EN PLACE :

- La commission Animation-Jeunesse
- La commission Sport-Environnement
- La commission Humanitaire-Social-Culture-Europe

Chaque commission a désigné son rapporteur pour les réunions plénières.

Apprendre à travailler ensemble

L'essentiel du travail du CMJ est réalisé dans les commissions. Dans un premier temps, les conseillers y déterminent leurs axes de travail. Puis, ils élaborent leurs projets, en consultant éventuellement des intervenants : la place est aux débats. Durant cette phase, les conseillers peuvent soumettre leurs projets aux autres jeunes de la commune et recueillir leurs avis. Lorsque le projet est approuvé en réunion plénière par l'ensemble du CMJ, les réunions de la commission sont ensuite consacrées à la réalisation du projet.

Les réunions plénières présidées par le Maire sont un lieu de décisions, mais aussi de dialogue et de concertation entre l'ensemble des jeunes conseillers et les élus adultes. C'est le temps d'informer, d'argumenter et de présenter les projets à la population.

À ce jour, le CMJ travaille sur la mise en place d'un règlement intérieur et sur l'organisation d'un espace « communication » dans les 3 collèges de la commune. Il souhaite aussi se mobiliser sur la solidarité. D'autres projets sont déjà à l'étude.

Fraternité, solidarité et environnement

Le 21 mars, journée nationale de Lutte contre le Racisme, le CMJ a mis en place une animation place de l'hôtel de Ville. À cette occasion, les jeunes élus ont fait lecture du texte de Martin Luther King « I have a dream », et ont distribué sur la place des ballons sur lesquels étaient écrit un message de solidarité.

Le 26 avril, au Conquet, 8 jeunes élus ont participé à la journée départementale des CMJ du Finistère, organisée par l'Association Finistérienne des Conseils Enfants et Jeunes. Cette manifestation a rassemblé une centaine de jeunes du département.

Son thème était « Citoyen pour un développement durable ». Plusieurs animations étaient proposées et encadrées : « propreté des plages », « la mer et ses dangers » avec la SNSM, ateliers d'expressions théâtrale et orale...

Les jeunes élus ont déjeuné ensemble. La journée s'est terminée par une visite du Mémorial de la Pointe Saint-Mathieu, organisée par l'association « Aux Marins disparus ».

Ce moment a été riche d'enseignements et d'échanges. Il demeurera un bon souvenir pour tous les participants.

Les élus du cmj sont :

Juliette ABGRALL, Eloïse BALAY, Mickaël BETAILLE, Marie BIDAULT, Amandine BIZIEN, Morgane BODENES, Aurélien COADOU, Mallaury COUM, Thomas CROGUENNOC, Anaëlle DIDAILLER, Alexandre DIDAILLER, Quentin DIRER, Camille GOASDUFF, Gaël HASCOËT, Céline KERJEAN, Margaux KERMAÏDIC, Hiona LANGA-MORA, Cyrille LAURENT, Vincent LE BAIL, Alizée LE SIOU, Camille LEGRAND, Alexis MANACH, Ronan MAQUET, Guillaume MARC, Jennifer MENGUY , Bastien MONTI, Noémie MORVAN, Clémence NICOL, Bastien NICOL, Clément OLLIVIER, Mélie PALEGALU, Julien RIOULT, Goulven TASSEL, Dylan THOMAS, Tristan VYERS

ÉVENEMENT

Coupe de France de Bodyboard : UNE DÉFERLANTE DE PARTICIPANTS !

Le Minou Surf Club a organisé la deuxième étape de la coupe de France de Bodyboard. L'événement s'est déroulé à la plage du Minou de Plouzané les 8 et 9 mai derniers. Une organisation originale et de qualité a conduit la manifestation vers un succès complet. La municipalité de Plouzané était l'un des partenaires de cet événement.

Roll spin, rollos, back flip, 360... Un vocabulaire nouveau pour les milliers de personnes venues découvrir ce sport et apprécier un spectacle inhabituel. Spectacle d'autant plus agréable que la météo fût du côté des organisateurs en offrant des vagues de très bonne facture.

Cette compétition affichait le record du nombre d'inscrits pour ce type d'épreuve, obligeant l'organisation de plusieurs challenges en parallèle, pour le plus grand bonheur des spectateurs.

Les bodyboardeurs de toute la France ont été conquis par le cadre hors du commun du « spot » du Minou : il est rare de pouvoir pratiquer ce sport au pied de falaises, dans un paysage breton entre fort et phare.

Le Minou Surf Club est connu et reconnu dans le monde de la glisse. En effet, il participe très régulièrement à de nombreuses compétitions dans toute la France et compte même un champion d'Europe : Yann Salaün. Ce club dynamique développe aussi l'esprit « loisirs » en organisant des week-ends vers Crozon ou La Torche. Il rassemble 70 garçons et filles, de 10 à 40 ans, tous passionnés de Bodyboard ou de Surf. Soucieux de la qualité de l'environnement dont il dispose, le Club organise aussi une fois par an une action de nettoyage de la plage du Minou.

Pour en savoir plus :
http://minousurfclub.free.fr/

Contact
minousurfclub@yahoo.fr

SPORT

SKOL GOUREN : Déjà 40 ans !

Le Skol Gouren fête ses 40 ans au fort du Dellec le 20 juin. L'occasion d'une rencontre avec Benoît, Pascal et Nelly pour en savoir plus sur ce club et ce sport.

Qu'est ce que le Gouren ?

Un jeu éducatif accessible à tous les âges : le Gouren contribue au développement de la motricité et du sens social. C'est aussi un sport de combat : le Gouren fait appel à la maîtrise physique et au sens tactique des lutteurs. Enfin, c'est un sport traditionnel breton : le Gouren, c'est le plaisir de s'affronter dans un sport de combat non-violent, dans le respect de l'adversaire.

Qui a créé le Club ?

Le Club a été crée en 1969 à l'initiative de la Fédération Bodadeg Ar Gounérien (assemblée des lutteurs). Pour Plouzané, c'est Edmond Pionnier et Jean Léon qui ont assuré les responsabilités administratives. Côté sportif, les premiers entraîneurs ont été Jean-Paul Drévès et Marcel Balch.

Où se déroulaient les entraînements ?

Au départ, il n'y avait pas de salle : le bar Pionnier prêtait une salle. Ensuite, ce fut à l'école St Michel dans des conditions difficiles, puis à la salle municipale du bourg... qui avait un sol en pente ! Des baraques au bourg ont également servi de local. Aujourd'hui, nous nous entraînons au gymnase de Kroas Saliou.

Quelle organisation pour le Club aujourd'hui ?

Il est présidé par Nelly Rivoallon.
Il y a une quarantaine d'adhérents de 6 à 44 ans. Les entraînements sont assurés par Benoît Foll, Jean-Paul Goarzin, Thomas Kérébel, Eric Monot et Mathieu Rivoallon. Certains de ces derniers sont au Club depuis une vingtaine d'années. Ils sont bénévoles et diplômés au niveau fédéral.

Contacts
Benoît FOLL 02 98 44 19 95
Pascal PATTE 02 98 05 26 95
Nelly RIVOALLON 02 98 48 41 80

VIE ÉCONOMIQUE
Ar vuhez ekonomikel

LA FORGE DE VALENTIN au cours du siècle.

Au premier trimestre 2009 , une entreprise du Bourg s'est installée dans le centre de la commune. Un transfert discret qui masque une histoire étonnante.

Un bâtiment du 19° siècle : la forge (photo prise dans les années 1990)

Difficile de trouver des points communs entre un maréchal-ferrant et le transfert d'A2C (Acier Création Construction), dans la zone artisanale de Mescouézel. Ce sont pourtant deux époques pour une même entreprise artisanale, qui a évolué au cours du siècle pour devenir une entreprise moderne.
Peu d'entreprises plouzanéennes peuvent se prévaloir d'une existence aussi longue .

Au début du 20ème siècle, à l'ombre du clocher du Bourg, naît Valentin Bleunven, fils de M. Bleunven, maréchal–ferrant à Plouzané. Valentin poursuit l'œuvre de son père, dans ce bourg agricole. Il travaille le fer dans cette forge située à proximité du Presbytère, route de Penfeunten. Très connu sur la commune, « Valentin » est sollicité par les différentes générations qui fréquentent aussi le café à proximité de la forge, « Chez Valentine ». Il accompagne ainsi l'évolution de l'agriculture jusqu'aux années cinquantes. Durant cette période, son travail le plus important concernait les chevaux (changement de fer dans la machine appelée travail), les outils des labours et le ferronnage des roues de charettes. Plus tard, il réalise toute pièce métallique nécessaire à la réalisation des charettes hippomobiles, en liaison avec les menuisiers locaux, et ce jusqu'aux environs de 1955. Avec l'évolution du machinisme agricole, les agriculteurs locaux y font effectuer leurs réparations de faucheuses, de lieuses et autres machines. Avec la reprise de la reconstruction, il réalise des outils pour les maçons.

En 1960, un jeune apprenti vient se former dans cette ancienne forge : M. Jo Gouriou. Il apportera un élan nouveau en diversifiant son activité. Il s'oriente surtout vers les particuliers : réalisation de rampes, garde-corps... Il fut un fournisseur de la commune pour la réalisation de protections pour nos passages-piétons, encore présents sur nos différentes rues. Lorsque Jo Gouriou reprend la forge en 1975, l'activité de réparations de machines agricoles n'est plus que marginale.

Cette entreprise, déjà centenaire, devient ensuite A2C et s'oriente vers la serrurerie et la métallerie. Se trouvant à l'étroit au bourg de Plouzané, elle vient de s'installer aujourd'hui à Mescouézel dans un nouveau bâtiment spacieux de 650m², plus adapté pour le travail des 6 compagnons.

Que de chemins parcourus depuis la petite forge de Penfeuten jusqu'à à l'entreprise de Mescouézel ! Que d'histoires de la vie à Plouzané a-t-elle connu durant tout ce siècle !

PLOUZANE A LAVAR "Ya d'ar brezhoneg"

Signature de la charte par M. Bernard Rioual, maire, et Mme Lena Louarn, présidente de l'Office de la langue bretonne .
Sinadur ar garta gant an Ao. Bernard Rioual, maer, hag an Itron Lena Louarn, prezidantez Ofis ar brezhoneg.

Ur maread a dud a oa deuet d'an Ti-Kêr d'ar yaou 12 a viz Meurzh diwezhañ da geñver sinadur ar garta « Ya d'ar brezhoneg » . Kinniget e oa bet gant ar bodad dilennidi a gustum plediñ gant ar garta aozañ ur gouel bihan evit al lid-se. Kroget e oa bet an abadenn gant ur frapad sonerezh eus ar vro sonet gant Alain Nizou ha Roger André. Da c'houde e oa bet selaouet bugale klasoù divyezhek Anita Conti o kanañ. Klasad Laurence Pennamen en doa kanet « Marijanig » hag « Al livioù » ha klasadoù Marie-Jo Guiziou ha Anjela Laot o doa kanet e galleg « la fougère » ha dañset war un ton an-dro. En he frezegenn e tisplegas Lena Louarn, prezidantez Ofis ar brezhoneg, e teue Plouzane da vezañ e-touez ar c'hant kumun kentañ e Breizh da vezañ sinet ar garta. Menegiñ a reas e oa bet divizet a-unvouezh gant ar C'huzul kêr tizhout label 2 ar garta, da lavaret eo kas da benn 11 ober evit ma vefe gwelet ha klevet brezhoneg e buhez hor gumun. Ha dre ma ' z eus dija 5 ober a zo bet sevenet (panelloù divyezhek, ar glad lakaet war wel en div yezh, ul logo brezhoneg, ...) e oa bet roet d'ar Maer testeni al label 1. Chantal Simon-Guillou, kuzulierez departamant, ha Yvette Duval, kuzulierez rannvro a zisplegas ivez pep hini d'he zro pegen tomm e oant ouzh ar brezhoneg. E-touez an oberoù a chom da ober evit tizhout al label 2 e c'heller menegiñ ar bannell « Ti-Kêr » a vo lakaet war ar savadur, pannelloù divyezhek a vo lakaet ivez tamm-ha-tamm en diabarzh. Kartennou bizit an dilennidi a vo savet en div yezh ivez, hag ar pedadennoù a vo kaset evit an abadennoù sevenadurel a vo evel-se ivez. Lod all a zo bet kaset da benn dija : paper lizher an Ti-Kêr a zo bremañ divyezhek. Gant sinadur ar garta e fell d'ar C'huzul – Kêr reiñ fizianñs en o yezh d'ar re a ra gant ar brezhoneg war ar pemdez, ha d'ar re a zo teskiñ, bras ha bihan.

plouzané dit « oui au breton »

Le 12 mars dernier, en signant la charte « Ya d'ar brezhoneg » (« Oui au breton »), Bernard Rioual, maire de Plouzané, a officialisé l'engagement adopté à l'unanimité par le Conseil municipal, le 15 décembre dernier. Cet engagement consiste à atteindre le niveau 2 de la charte « Ya d'ar brezhoneg », c'est à dire à mener 11 actions concrètes afin que la langue bretonne soit vue et entendue dans la vie publique. Comme 5 actions ont déjà été menées (signalétique routière bilingue, par exemple), le maire a reçu des mains de Lena Louarn, présidente de l'Office de la langue bretonne, le label de niveau 1 de la charte.
Les élèves des classes bilingues de l'école Anita-Conti ont, par leurs chants et leurs danses, contribué à donner un tour festif à cette cérémonie.

Les écoliers des classes bilingues du groupe scolaire Anita-Conti ont donné un beau spectacle.
Skolidi klasoù divyezhek skol Anita Conti o deus kinniget un abadenn a zoare.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Diorren padus

BILAN ÉNERGÉTIQUE de Plouzané

À la demande de la municipalité, l'APAVE a réalisé fin 2008 un bilan énergétique de la commune et préconisé des travaux pour réaliser des économies d'énergie et réduire les émissions de CO_2. Ce bilan couvre 25 bâtiments répartis en 5 groupes : les écoles, les gymnases, les bâtiments administratifs, les équipements culturels et sociaux.

La facture « Energie & Fluides » de la commune s'élève à 211 500 € TTC pour une consommation globale d'énergie primaire de 4 039 000 kWh. Elle représente 2,5 % du budget de fonctionnement de la commune. Les bâtiments municipaux émettent annuellement 966 tonnes de CO_2.

Des bilans inégaux

Comme on pouvait s'y attendre, les consommations sont très inégalement réparties dans les bâtiments, et en dehors de toute logique de volume ou d'ancienneté.

Il en va de même pour les émissions de CO_2 qui sont, bien entendu, plus importantes dans les bâtiments chauffés au fioul. L'école du Bourg est l'unique bâtiment concerné. Il émet à lui seul 30% de CO_2.

L'étude permet de se positionner par rapport à des valeurs moyennes nationales qu'elle fournit.

Les écoles sont généralement conformes à la consommation moyenne par m² pour ce type de bâtiments (152 kWh). En revanche, elles dépassent toutes le « seuil de consommation moyenne par élève », qui est de 662 kWh/élève.

Les gymnases de Plouzané, eux, sont quelque peu en-deçà de la moyenne nationale pour les équipements sportifs, qui est de 159 kWh/m².

Pour l'administration générale, des adaptations doivent être réalisées à l'hôtel de ville : avec 319 kWh/m², la mairie est au double de la consommation moyenne nationale.

Les améliorations proposées

De très nombreuses améliorations sont suggérées : des réalisations de plus ou moins grande envergure, mais aussi des démarches ou des actions d'optimisation. On relève notamment la préconisation de reprises d'isolation, la réduction des puissances EDF souscrites, la révision des programmations horaires et des régulations des chauffages, le remplacement de chaudières au fuel par des chaudières au gaz naturel, la programmation en heures creuses de production d'eau chaude, le remplacement de radiateurs...

Le coût de chaque amélioration proposée est estimé en regard de l'avantage retiré en matière de développement durable et de son temps de retour sur investissement. Ainsi un équilibre peut être trouvé facilement pour de nombreuses actions.

Par exemple, la pose de double vitrage à l'Hôtel de ville coûterait 31 850 € et permettrait d'économiser 5 008 kWh/an soit 220 €/an. Donc un retour sur investissement très médiocre : 39 ans !

Une détermination politique

La plupart des constats sont issus de l'histoire de la commune. En avoir un état factuel permettra de mieux gérer l'énergie. De gros efforts seront nécessaires pour réduire la facture énergétique de la commune et améliorer notre environnement. La municipalité est déterminée pour obtenir des résultats significatifs dans ces domaines.

Les préconisations détaillées serviront à programmer des travaux d'amélioration dans les années à venir.

Par ailleurs, la municipalité a signé en décembre 2008 un protocole d'accord avec EDF, en faveur de l'efficacité énergétique. Ce partenariat devrait déboucher sur des aides accordées par EDF sur des investissements réalisés et éligibles au regard de la loi de programme du 17/07/2005 (dite loi POPE).

EN PASSANT PAR COADENEZ...

À mi-chemin entre l'Hospitalou et Bodonnou, on peut découvrir le manoir de Coaténez, un imposant ensemble du XVe siècle, qu'on appelait autrefois le Château du diable. À proximité, un paysage, dit "La Petite Russie" est composée de brousse déserte, de très petits étangs et de marécages.

autrefois

La famille Penmarch a possédé Coaténez après les Bohier et les Quilbignon, et a transmis par alliance cette terre aux Le Vayer de Kerandantec, puis aux de Guer de Pontcallec et aux Kerguizau. On trouve les armes de Penmarch ainsi que onze autres écussons sur une banderole d'étoffe provenant de Coadenez, et qui a été transportée au manoir de Kervasdoué dans la commune de Locmaria-Plouzané.

légende...

Il y a longtemps, fort longtemps, dit la légende, le Château du Diable était habité par de puissants seigneurs. À la fontaine était attaché un gobelet d'argent, retenu par une chaînette de même métal. On imagine qu'un tel trésor n'était pas sans éveiller bien des convoitises. Aussi disparut-il maintes et maintes fois. Mais le vieux Guillou[1] veillait avec jalousie sur son bien, et en redevenait maître rapidement.

Mais comment ? direz-vous.... C'est bien simple : en faisant sa tournée la nuit dans les chaumières, il regardait les mains de chacun et reconnaissait le larron dont les doigts, sitôt le larcin commis, prenaient une "teinte d'enfer", ce que, naturellement, le vieux Guillou était le seul capable de reconnaître. Satan rentrait donc bien vite en possession de l'objet volé.

Un jour, un paysan, plus malin que le vieux Guillou lui-même, usa d'un stratagème. Brisant la chaînette d'un coup de pierre, il passa l'anneau du gobelet d'argent dans une branche d'épines. Faute de traces visibles cette fois sur les doigts du voleur, Satan fit de vaines recherches et voilà pourquoi, aujourd'hui, pour boire à la Fontaine du Diable, on est obligé de se servir d'une simple écuelle de bois.

(1) Guillou est le nom donné à Satan en Basse-Bretagne

aujourd'hui...

Aujourd'hui, on y trouve la maison du diable également surnommée "Ti an Diaoul" et le petit manoir qui a conservé une belle porte gothique dont les moulures rondes retombent sur six colonnettes aux châpitaux feuillagés.

La stèle octogonale à larges pans de Coadenez mesurant environ 2,50 m se situe, elle, au carrefour de Coadenez.

Article inspiré du livre « Brest et sa région » de Louis Le Guennec

EXPRESSION LIBRE

Komzoù dieub

Un an déjà, l'occasion de faire un point

Oui, déjà un peu plus d'un an que l'équipe "*Plouzané, au nouveau cap* !" compose la majorité municipale. Le contexte social et économique est complexe, et aggravé par un net désengagement de l'Etat. Ainsi en 2009, les deux principales dotations financières que Plouzané perçoit de l'Etat ont été versées avec une baisse de 1% par rapport à 2008, soit un manque à gagner de 57 800 € ! Non seulement l'Etat réduit ses dotations, mais il sollicite de plus en plus les collectivités pour remplir ses fonctions, sans faire suivre les moyens. Par exemple, dans le domaine scolaire, nous avons dû nous adapter aux réformes imposées, comme la suppression de l'école le samedi matin, ou la mise en place du service minimum d'accueil en cas de grève. Pour ce dernier point, la municipalité organise l'accueil des enfants dans une école unique.

Quoi qu'il en soit, notre responsabilité est de vous proposer des projets qui améliorent le "vivre ensemble" de tous les Plouzanéens.
Nous avons immédiatement pris deux mesures envers la jeunesse : l'augmentation de l'aide municipale aux CLSH, et l'organisation d'activités sportives gratuites et encadrées dans les gymnases pendant l'été. Nous avons aussi fait le choix de vous consulter pour une étude portant sur les besoins des associations et un espace intergénérationnel, afin de préparer une optimisation de l'occupation des bâtiments communaux. D'autres études ont également été effectuées pour évaluer la consommation énergétique, la production de gaz carbonique ainsi que l'accessibilité aux personnes handicapées des bâtiments municipaux. Toutes ces études, réalisées avec des regards objectifs, étaient importantes pour nous aider à prendre les meilleures décisions.

Nous avons choisi de ne pas donner suite aux projets de rénovation de la mairie et de restauration de la maison du gardien du phare du Minou pour nous recentrer sur des actions plus prioritaires.

Le projet de crèche partenariale ayant capoté avant les élections, nous travaillons avec la CAF sur un nouveau projet de crèche. Nous avons également travaillé à l'amélioration de plusieurs projets de construction comme le transfert du Super U (intégration paysagère, accès, espace parking) et la réalisation d'un éco-lotissement communal (Lannilis 3) au Bourg. Enfin, de grands projets d'aménagements urbains sont réalisés en collaboration étroite avec BMO : ZAC de Kerarmerrien, Schéma d'aménagement urbain en zone de Kerezoun/Kerstrat...

Dans le domaine sportif, deux grands aménagements sont programmés : la construction d'un terrain de football synthétique à Trémaïdic, et la rénovation de la piste d'athlétisme à Kerallan. L'étude sur les besoins des associations a confirmé que les équipements sportifs étaient saturés.

Coté communication et interaction avec vous, on peut citer plusieurs exemples. La cantine et la garderie peuvent désormais être payées par Internet. La charte Ya d'Ar Brezhoneg a été signée. Le magazine municipal a fait peau neuve pour devenir Buhez Plouzane, plus convivial. La commission agricole a repris son activité. Le déplacement d'été des gens du voyage a été réalisé en concertation avec tous les acteurs. Une visite de quartier à Kerezoun a inauguré un cycle de visites trimestrielles dans tous les quartiers de Plouzané. Le prochain lancement de l'Agenda 21 devrait vous donner l'occasion de vous exprimer davantage..

Voici un bref aperçu de nos actions, il reste beaucoup à faire... ensemble.

Les élus du groupe majoritaire *« Plouzané, un nouveau cap ! »*

Fallait-il fermer l'école Tabarly?

L'annonce brutale de la fermeture de l'école de Castel-Nevez, à la veille des vacances de février, a provoqué l'émoi : c'est en allant solliciter l'aide du maire pour sauver un poste d'enseignant que les parents d'élèves ont appris que non seulement la municipalité ne les aiderait pas, mais que le majorité municipale avait décidé de fermer l'école en septembre prochain.
Récente et bien conçue, cette école ne manque pas d'atouts et comptait encore pour la rentrée des effectifs qui la rendaient viable, aux dires même de l'inspection d'académie. Le nombre d'inscrits a diminué ces dernières années, c'est vrai. Cela tient à l'urbanisation rapide de Castel-Nevez dans les années 80. Mais après quelques années creuses, le rééquilibrage naturel de la pyramide des âges conduira à un nombre plus régulier et sensiblement plus élevé d'enfants dans le secteur. D'autre part, l'urbanisation à venir de Kerarmerrien (entre Kroas-Saliou et la Trinité) va amener de nouveaux enfants à l'école de Kroas-Saliou qui risquera alors d'être saturée.
En fait, la décision de fermer cette école a été prise unilatéralement et dans la précipitation dans le seul but de récupérer et de transformer ces locaux. Or aucune étude sérieuse n'a été conduite pour montrer la faisabilité d'une telle mutation: les exigences d'une crèche ne sont pas celles d'une école. La leçon de la transformation ratée de Trémaïdic en salle de spectacle n'a pas été retenue, et la municipalité s'apprête malheureusement à reproduire les mêmes erreurs.

Les élus du groupe Générations Plouzané

Yves Du Buit, Yvonne Thomas, Jean-Michel Décatoire, Hélène Bardan, Francis Le Bian. www.generations-plouzane.fr

Fermeture de tabarly : une double faute

En décidant de fermer l'école éric Tabarly de façon précipitée,sans réelle réflexion, la municipalité de gauche a commis une double faute qu'elle devra désormais assumer pour longtemps:

1/ D'abord celle d'une erreur de diagnostic, car pourquoi fermer une école récente en parfait état, agréable, accessible, donnant satisfaction tant aux enseignants et personnels qu'aux parents d'élèves, et que l'inspection d'académie elle même considère comme parfaitement viable?
Et si la municipalité a fait valoir la baisse régulière des effectifs, elle n'a pas voulu voir la remontée inéluctable du nombre d'élèves à venir, compte tenu du fort développement immobilier engagé sur la commune, le plan local de l'habitat de BMO ayant pronostiqué 17000 habitants en 2020.
Nous risquons ainsi d'ici quelques années de devoir construire une nouvelle école après en avoir fermé une précipitamment!

2/ C'est ensuite une impréparation notoire et une improvisation conduisant à bâtir un projet dans la précipitation en quelques semaines pour un espace dit intergénérationnel, qui ne devrait être que la réunion en un même lieu d'une crèche municipale et des services et associations existant déjà pour l'essentiel au centre social.
La fermeture de Tabarly n'est donc pas dictée par une baisse d'effectifs qui serait irréversible, mais en fait par la volonté de récupérer des locaux coûte que coûte pour y installer cet espace et éviter une construction nouvelle que l'on craint onéreuse!
On sacrifie une école pour un projet encore flou, dont on ne sait s'il est réalisable et qui n'a même pas fait l'objet d'une évaluation budgétaire! C'est ici une faute que de ne pas avoir su évaluer et hiérarchiser les priorités.
La municipalité de gauche a ainsi failli en démissionnant d'une responsabilité essentielle, celle de la défense de l'école publique!

Le groupe centriste : *Yves Pagès et Caroline Marquise*

8e édition

DELLEC EN JUILLET

Gouelioù an Delleg

2009

festival

VENDREDI 10 JUILLET : Soirée Chansons

Guillaume Ledoux, chanteur du groupe français Blankass, ouvrira le festival par un concert solo rock branché.
Le groupe breton Red Cardell enflammera le Dellec avec ses rythmes de danses de Bretagne et d'ailleurs, de Rock électro et de Chanson française !

VENDREDI 17 JUILLET : Soirée Fest Noz

Deus Ta : Cinq musiciens bretons, cinq instruments, pour une musique endiablée qui vous fera danser à coup sûr !
Les Carrés Manchots écument les festoù noz depuis plus de 20 ans. Virtuosité et énergie sont les secrets de la réussite de ce groupe phare de la musique traditionnelle bretonne !

VENDREDI 24 JUILLET : Soirée Rock

Rotor Jambreks : avec sa guitare, sa grosse caisse, sa caisse claire et.... son PC (!), cet homme-orchestre est capable de mettre le public en nage en trois minutes chrono !

Merzhin Moon Orchestra : un western latino rock de cuivres et d'accordéons diatoniques pour embraser le public et l'inviter à un voyage entre rock, musique bretonne et musique du monde !

VENDREDI 31 JUILLET : Soirée Musiques du Monde

Juanito Fuentes : Le Flamenco et la Salsa joués par 7 musiciens pour vous entraîner dans un voyage ensoleillé aux confins de l'Espagne !

Salsa Ilegal : un final en forme de feu d'artifice de sons venus du soleil qui vous attend !

PLOUZANÉ

Fort du Dellec

20h30 - 24h00

Entrée gratuite !

Plus d'infos sur
www.ville-plouzane.fr